

# Où sont les femmes ?

« Où sont les femmes », chantait Patrick Juvet. Pas à la barre du monotype Figaro. Tentative d'explication avec Isabelle Joschke (29<sup>e</sup> à 2 h 24'18" du premier), seule skipper (skipeuse ?) engagée sur la 40<sup>e</sup> Solitaire du Figaro.

52 concurrents engagés et une seule femme au départ. Du coup, Isabelle Joschke a été très sollicitée par les médias.



Photo P. C.

c'est trop physique. »

## « Un côté viril »

Selon elle, le circuit Figaro ferait donc peur à la gent féminine. « Oui, il y a un côté assez viril associé à l'image du Figaro. On doit tenir le spi jusqu'à 30-35 nœuds de vent, on dort peu, on termine les étapes complètement fracassé, tout cela impressionne. » Avant elle, Florence Arthaud, Isabelle Autissier et Catherine Chabaud, ont goûté un temps au monotype Bénéteau. Sans

grand succès. Plus récemment, on y a vu Karine Fauconnier, qui barra ensuite un trimaran de 60 pieds et Samantha Davies, véritable révélation du dernier Vendée Globe. Les gros bateaux et le tour du monde, voilà ce qui fait rêver Joschke. Après quatre saisons très remarquées sur le circuit mini, elle a choisi la classe Figaro pour poursuivre son apprentissage : « Car c'est ici qu'il y a les meilleurs marins, qu'on y trouve et la régates et le large. Mais aussi parce que c'est phy-

sique comme bateau et que si on veut passer au gros... »

## Jeanne l'exemple à suivre

D'une coque de noix de 6,50 m, spartiate et humide où le marin vit dans l'inconfort permanent, la Franco-Allemande est passée à un monotype de 10 m certes plus confortable mais autrement plus physique, notamment dans les manœuvres. « Oui, il m'arrive parfois de ne pas être physiquement à la hauteur mais je m'ac-

croche. »

Rien d'étonnant donc à ce que ces dames viennent sur la pointe des talons au Figaro. D'ailleurs, elles y ont rarement brillé. L'Anglaise Clare Francis reste toujours la seule femme à avoir remporté une étape. C'était en 1975 et il n'y avait que 13 concurrents engagés. Pour sa première saison sur le circuit l'an passé, Isabelle Joschke est néanmoins parvenue à gagner une étape de la Cap Istanbul. « C'est bien mais pour moi, le parfait exemple,

c'est Jeanne Grégoire. Après sept participations, elle a réussi à terminer 5<sup>e</sup> l'an passé. Elle a eu raison de persévérer car, ici, même après cinq participations, on n'est pas au top. »

## « Pas les mêmes contraintes que les hommes »

Pour autant, le circuit Figaro est-il un passage obligé pour les femmes ?

Non, si on regarde le sillage d'Ellen MacArthur qui n'y a quasiment jamais mis les pieds, ce qui ne l'a pas empêché de briller ensuite sur toutes les mers du Globe.

Oui, si on prend le cas de Samantha Davies, qui, de 2003 à 2006, y a énormément progressé. Isabelle Joschke enfonce le clou : « Sincèrement, je pense que nous n'avons pas le même type de carrière que les hommes. Tout simplement parce que les femmes et les hommes n'ont pas les mêmes contraintes dans leur vie privée. »

En attente d'un heureux événement, Jeanne Grégoire a laissé pendant toute la saison la barre de son Figaro « Banque Populaire » à un garçon (Gildas Mahé). L'année prochaine, elle devrait faire son retour en Figaro. Isabelle se sentira moins seule.

Philippe Eliès

## Départ demain vers l'Irlande

Le départ de la 3<sup>e</sup> étape de 485 entre Saint-Gilles-Croix-de-Vie et Dingle (Irlande) sera donné demain à 13 h. L'arrivée est prévue à partir du jeudi 13 août.